



Enquête *Le collège et moi* : profil des élèves de troisième de Polynésie française

Au cours de l'année 2019, l'ensemble des collégiens de 3^e de Polynésie française ont été invités à répondre à une grande enquête intitulée « Le collège et moi », par l'intermédiaire d'un questionnaire auto-rempli, dans l'objectif de mieux appréhender leur cadre de vie, leur situation familiale, leur lien à l'école ou encore leurs aspirations pour le futur.

La particularité majeure de la Polynésie française est son caractère macrocéphale, l'agglomération de Papeete accueillant plus de 50 % de la population totale et Tahiti près de 70 %. Sur les 4144 élèves inscrits en 3^e pour l'année scolaire 2018-2019, 3216 ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse de 78 %. Cinq collèges n'ont pas participé ; parmi les collèges participants, le taux de réponse est de 84 %. 89 % des répondants évoluent dans une filière générale et 11 % dans une filière professionnelle. 70 % étudient dans un établissement public et 30 % dans un établissement privé.

Les collégiens peuvent parfois être amenés à se déplacer pour poursuivre leur scolarité selon qu'ils sont originaires ou non d'une île dotée de collège. Selon l'enquête, ils migrent rarement au-delà de l'archipel. Ainsi 76 % d'entre eux ont toujours vécu dans le même archipel. Cependant, cette réalité s'applique principalement aux îles du Vent, notamment à Tahiti, qui accueille le plus grand contingent de collégiens en Polynésie française (72 % des collégiens ayant répondu à l'enquête). À l'inverse, aux Tuamotu-Gambier et aux Australes, ce sont près de la moitié des enquêtés qui ont vécu, à une étape de leur vie (naissance, entrée à l'école primaire ou entrée au collège) en dehors de l'archipel où ils sont scolarisés en 2019.

Les élèves interrogés déclarent pratiquer assez largement une langue polynésienne en famille : les trois quarts des collégiens en utilisent au moins une à la maison. C'est d'autant plus vrai lorsque l'on s'éloigne de Tahiti. Les collégiens étudiant aux Australes, aux Tuamotu-Gambier et aux Marquises usent à plus de 90 % d'au moins une langue polynésienne à la maison. À Tahiti, l'usage du seul français est plus répandu, notamment du fait de la présence plus importante de métropolitains.

Malgré les cas de migrations scolaires, les collégiens résident chez leurs parents pour plus de 80 % d'entre eux. Le cadre de vie diffère nettement selon le lieu d'étude du collégien. En vivant aux Australes ou aux Marquises, l'élève est plus souvent contraint de résider en internat du fait de l'absence de collège sur certaines îles. On observe alors que moins de la moitié d'entre eux vivent chez leurs parents. La vie en internat semble avoir un effet bénéfique sur la durée du sommeil, puisque celle-ci est plus longue pour les collégiens des îles ; plus de 8h30 en moyenne aux Australes et aux Tuamotu-Gambier le jour de la collecte, alors que dans le même temps, les élèves des îles du Vent n'avaient dormi que 8h.

Les collégiens semblent dans l'ensemble disposer de conditions relativement confortables pour étudier. Ainsi, le temps de trajet jusqu'au collège est plutôt faible, rares sont les élèves de 3^e à mettre plus de 30 min pour s'y rendre. Cependant, seule la moitié des collégiens enquêtés peut étudier au quotidien dans sa chambre, et 18 % déclarent ne pas avoir d'espace réservé pour étudier ou ne pas pouvoir étudier du tout. On observe une certaine corrélation entre la difficulté à trouver un espace où étudier et les temps de trajet les plus longs, plaidant pour une concentration des freins à la réussite chez un certain groupe d'élèves.

Ressort également de l'enquête une vision positive de l'école. Les élèves de 3^e la décrivent volontiers comme utile, permettant d'apprendre des choses intéressantes pour 71 % d'entre eux et d'avoir un bon métier pour 94 % d'entre eux. Ils sont aux deux tiers heureux de pouvoir y retrouver leurs camarades. Seuls 15 % d'entre eux expriment au moins une réticence en rapport avec l'école, considérant qu'aller à l'école est contraignant ou difficile et préférerait travailler de suite.

Probablement en lien avec cet apparent bien-être scolaire, ils sont peu à déclarer avoir pratiqué l'école buissonnière (moins de 10 %), localement appelée la *chappe*, même si le mode de collecte du questionnaire peut laisser envisager une sous-déclaration. Par ailleurs, un temps de trajet long apparaît comme un déterminant important de l'absentéisme.

Enfin, les collégiens enquêtés misent sur l'école au futur : ils sont 88 % à espérer avoir au moins le baccalauréat et près de la moitié d'entre eux ambitionne de poursuivre des études supérieures.

Profil des élèves de troisième de l'archipel des îles Sous-le-Vent

L'enquête en chiffres

- 4144 élèves inscrits en 3^e pour l'année scolaire 2018-2019 en Polynésie française.
- 36 collèges enquêtés soit 3811 élèves (cinq collèges n'ont pas participé).
- 3216 élèves ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse de 84 %.

Les îles Sous-le-Vent abritent six collèges, qui accueillent 439 élèves en séries générale et professionnelle, soit 14 % de l'ensemble de la Polynésie française. Les effectifs de ces six collèges étant faibles, il n'est pas possible de présenter les résultats individuellement. Les données ici présentées restituent donc les réponses de l'ensemble des collégiens de 3^e de l'archipel des îles Sous-le-Vent.

I. Cadre de vie

Tableau 1. Mobilité géographique des élèves de 3^e

Archipel	A toujours vécu dans le même archipel	A changé d'archipel à partir du primaire	A changé d'archipel à partir du collège	Est parti puis est revenu sur son archipel de naissance	A toujours vécu hors Polynésie française	Autre parcours
Iles Sous-Le-Vent (en %)	61,3	14,9	9,6	1,8	5,1	7,3
Polynésie française	76,4	7,7	4,8	2,1	3,0	6,0

Les collégiens peuvent être amenés à se déplacer pour poursuivre leur scolarité, selon qu'ils sont originaires ou non d'une île dotée d'un collège. Les chiffres de l'enquête montrent que les collégiens migrent alors rarement au-delà de l'archipel. Contrairement à l'ensemble de la Polynésie française, où les trois quarts des collégiens interrogés ont toujours vécu dans le même archipel, ceux des îles Sous-le-Vent ne sont que 61 % dans ce cas. En effet un quart d'entre eux ne sont arrivés aux îles Sous-le-Vent qu'après leur naissance -notamment en provenance des Iles Du Vent- et ont débuté leur école primaire ou leur collège aux îles Sous-le-Vent.

Tableau 2. Langue(s) parlée(s) à la maison

Archipel	Français uniquement	Français et langue polynésienne	Langue polynésienne uniquement	Français, anglais et langue polynésienne	Autre
Iles Sous-Le-Vent (en %)	9,8	73,5	2,5	8,5	5,7
Polynésie française	19,4	64,5	1,0	7,3	7,8

Dans leur grande majorité (73,5 %), les élèves s'expriment à la fois en français et dans au moins une langue polynésienne dans le cadre familial. C'est supérieur à l'ensemble des collégiens de Polynésie française où ils ne sont que deux tiers dans ce cas. A l'inverse, seule une famille sur dix ne parle qu'en français, ce qui est deux fois moins élevé que dans l'ensemble de la Polynésie française.

Tableau 3. Part d'élèves parlant une langue polynésienne à la maison

Archipel	Parle une langue polynésienne	Dont tahitien
Iles Sous-Le-Vent (en %)	87,6	87,2
Polynésie française	76,1	72,1

87 % des collégiens de 3^e des îles Sous-le-Vent déclarent parler le tahitien à la maison.

Tableau 4. Cadre de vie (où et avec qui vit l'élève)

Archipel	Parents	Autres membres de la famille	Amis de la famille	Foyer ou internat	Plusieurs de ces situations	Autre situation
Iles Sous-Le-Vent (en %)	85,0	6,9	0,5	2,6	4,5	0,5
Polynésie française	82,7	6,8	0,3	4,6	4,8	0,8

Le cadre de vie diffère nettement selon le lieu d'étude du collégien. En vivant dans les îles Sous-le-Vent, les élèves demeurent dans leur grande majorité chez leurs parents (85 %). Ils sont rarement contraints de résider en

internat alors que dans les autres archipels, certains élèves ont l'obligation de changer d'île du fait de l'absence de collège dans l'île d'origine.

II. Confort des collégiens

Tableau 5. Heures de sommeil

Archipel	Heures de sommeil
Iles Sous-Le-Vent	8 h 13
Polynésie française	8 h 04

Les collégiens des îles Sous-le-Vent bénéficient d'une durée de sommeil supérieure à la moyenne polynésienne, avec 8h13 de sommeil en moyenne dans la nuit précédant la collecte. La moyenne de l'ensemble de la Polynésie française est tirée vers le bas par les collégiens tahitiens, qui passent beaucoup de temps dans les transports pour rejoindre leur collège.

Tableau 6. Temps de trajet pour se rendre au collège

Archipel	Moins de 15 minutes	Entre 15 et 30 minutes	Entre 30 minutes et une heure	Plus d'une heure
Iles Sous-Le-Vent (en %)	40,4	44,9	11,1	3,6
Polynésie française	43,2	44,8	9,8	2,2

Le temps de trajet pour se rendre au collège est donc plutôt faible, rares sont les élèves de 3^e des Iles Sous-le-Vent à mettre plus de 30 minutes pour venir au collège (15 %).

III. Rapports à l'école

Tableau 7. Aller à l'école :

Archipel	Ça permet d'avoir un bon métier	C'est sympa, il y a des copains et des copines	On y apprend des choses intéressantes	C'est contraignant et/ou difficile	Je préférerais travailler de suite
Iles Sous-Le-Vent (en %)	94,9	64,9	73,2	14,1	11,8
Polynésie française	93,5	68,5	71,3	14,6	15,7

L'enquête restitue une vision positive de l'école chez les élèves de 3^e des îles Sous-le-Vent. Ils la décrivent volontiers comme utile, permettant d'apprendre des choses intéressantes pour 73 % d'entre eux et d'avoir un bon métier aux yeux de 95 % d'entre eux. Deux élèves sur trois sont heureux de pouvoir y retrouver d'autres camarades. Cependant, 23 % d'entre eux expriment au moins une réticence ; ils préféreraient travailler immédiatement et/ou trouvent cela trop contraignant et/ou difficile.

Tableau 8. Taux de chappe

Archipel	Taux de <i>chappe</i>
Iles Sous-Le-Vent (en %)	6,3
Polynésie française	8,4

Ils sont peu à déclarer avoir pratiqué l'école buissonnière (6 %, taux inférieur à la moyenne polynésienne), localement appelée la *chappe*, même si le mode de collecte du questionnaire peut laisser envisager une sous-déclaration.

Tableau 9. Plus haut niveau de diplôme espéré

Archipel	Brevet	Cap	Baccalauréat	Etudes post-Bac	Ne sait pas
Iles Sous-Le-Vent (en %)	5,5	4,9	43,8	40,0	5,8
Polynésie française	4,5	2,5	42,6	45,0	5,4

Enfin, les collégiens enquêtés dans les Iles Sous-le-Vent ont dans l'ensemble des aspirations scolaires plutôt élevées : ils sont 84 % à espérer avoir au moins le baccalauréat et 40 % d'entre eux ambitionnent de poursuivre des études supérieures, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne polynésienne.